

Restauration d'un des derniers forts du Régime français

Le fort Chambly fera l'objet d'une restauration complète qui lui rendra l'aspect qu'il avait en 1750, a annoncé récemment le ministre de l'Environnement, M. John Roberts. Ce fort est l'un des rares ouvrages fortifiés construits sous le Régime français qui soient restés bien conservés.

Dès 1921, l'on considérait le fort Chambly comme un lieu historique d'importance nationale et, en 1940, il devint officiellement parc historique national. Deux bâtiments se trouvent à l'intérieur des limites actuelles du parc: le fort et un corps de garde construit en 1814 durant la période de la garnison britannique. (La restauration de ce dernier bâtiment s'est terminée en 1978.)

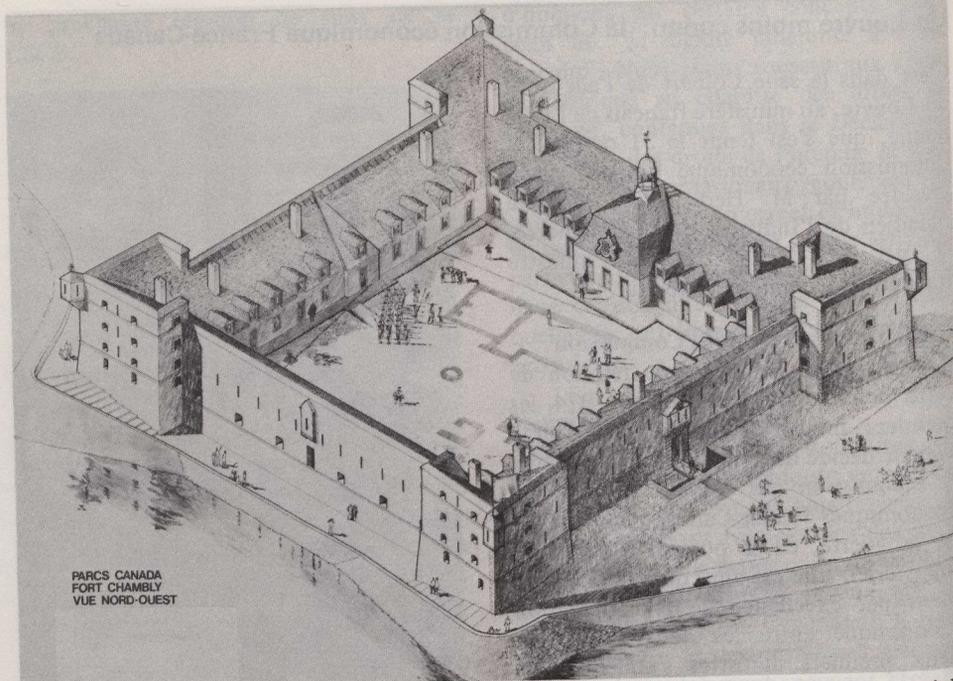
Le projet de restauration du fort Chambly vise la restitution de la volumétrie historique du fort, c'est-à-dire de son apparence extérieure, la restitution historique de l'aile de la chapelle afin de recréer l'ambiance intérieure de l'époque et, en dernier lieu, l'aménagement intérieur des deux autres ailes où seront logés salles d'exposition et d'interprétation ainsi que les bureaux de l'administration.

Histoire du fort

En 1665-1666, la France envoya en Nouvelle-France quatre compagnies du régiment de Carignan-Salières pour construire une série de postes fortifiés dans la vallée du Richelieu. Ces forts étaient destinés à soutenir une armée d'invasion que l'on projetait d'envoyer pour lutter contre les Iroquois.

L'un de ces forts construits en bois fut érigé sous la direction de Jacques de Chambly, à l'entrée d'un chemin de portage. En 1689, les Anglais s'allièrent aux Iroquois. Le gouverneur Vaudreuil ordonna donc, en 1709, la construction à Chambly d'un ouvrage de pierre pouvant résister à de l'artillerie légère. Mais le fort perdit rapidement son rôle défensif proprement dit lorsque l'on s'aperçut que l'ennemi pouvait transporter de l'artillerie lourde sur le fleuve. En 1737, la construction du fort Saint-Frédéric, au sud du lac Champlain, suppléa à cette faiblesse défensive.

Plus tard, sous le Régime anglais, Chambly fut relégué au second plan. Sa situation géographique fort avantageuse lui permit en revanche d'assumer diverses fonctions militaires importantes. Il servit



Maquette du fort Chambly après restauration. Le fort est situé aux environs de Montréal.

à la fois d'entrepôt, de lieu de bivouac et de rassemblement et de lien entre les postes les plus avancés et le centre de la Colonie. C'est pour cette raison que les Américains s'en emparèrent momentanément en 1775.

En 1812, lors de la guerre entre le Canada et les États-Unis, on construisit à Chambly un vaste camp militaire destiné à loger d'importants quartiers d'artillerie, de cavalerie et d'infanterie. Il joua encore un rôle notable lors de la Rébellion de

1837, puis fut finalement abandonné en 1870.

Douze ans plus tard, il fut tiré de l'oubli par un habitant de Chambly, M. Joseph-Octave Dion, qui y entreprit d'importants travaux de restauration.

L'utilisation de matériaux de même nature que ceux de 1750 avec cependant des propriétés légèrement différentes permettra au visiteur de distinguer clairement ce qui appartient à l'histoire de ce qui appartient aux restaurateurs.

Création récente d'une Banque nationale d'emplois

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a annoncé le mois dernier l'ouverture d'une Banque nationale d'emplois (BNE) dont l'objet est de réduire le déséquilibre entre l'offre et la demande de main-d'oeuvre, en particulier dans les métiers spécialisés.

La Banque permet aux 400 centres d'emploi du Canada (CEC) d'échanger des renseignements plus rapidement et avec plus d'efficacité. Ainsi, les CEC qui ne réussissent pas à combler un emploi dans leur secteur peuvent l'inscrire à la BNE. L'offre est diffusée aux autres CEC et les travailleurs intéressés sont mis en rapport avec l'employeur concerné.

Les CEC sont reliés directement par téléphone à un centre informatique situé à Hull (Québec). Ils peuvent mettre en mémoire les postes qui ne peuvent être

comblés dans leur secteur ou consulter l'ordinateur pour trouver un emploi à l'un de leurs clients. Il suffit de quelques minutes pour inscrire ou chercher un emploi dans l'ordinateur. Cela peut même se faire pendant que le client attend.

Afin d'assurer aux travailleurs locaux la priorité d'accès aux emplois, une offre peut être enregistrée dans le réseau national seulement avec l'autorisation de l'employeur, et s'il n'y a pas de candidats compétents dans la localité.

M. Axworthy s'est dit ravi des premiers résultats obtenus. Depuis la mise à l'essai du système en mars dernier, le fichier a pu maintenir un "stock" constant de quelque 5 000 offres d'emplois! Chaque jour, on y effectue de 500 à 600 recherches qui se révèlent fructueuses dans environ 80 p. cent des cas.